

1479c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - BnF

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

Description matérielle de l'exemplaire

Titre des autres ouvrages dans le recueil facticeLe texte comprend à sa suite un autre texte dont l'incipit est le suivant : "Cy commence ung tressingulier et profitable livre appellé le lucydaire auquel sont declarées toutes les choses ou entendement humain peut doubter touchant la foy catholicque Et aussi y sont contenues les peines d'enfer et les joyes de paradis bien au long selon les oppinions des docteurs de saincte esglise Et procede par questions que fait ung jeune disciple a son maistre". L'ouvrage reprend la même mise en page que l'édition du *Trésor de sapience*.

Format 4°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Liens de parenté entre les éditions

Collection 1477c. - Trésor de sapience - Guillaume Le Roy

Ce document a pour imprimeur commun, pour la même œuvre, l'édition dont on peut consulter l'exemplaire :

[1477c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - Médiathèques Carcassonne Agglo](#)

changement du nombre de colonnes

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1104

Titre long

- L'ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "Cy s'ensuit le livre du tresor de sapience le quel fit & composa Maistre jehan Jarson docteur a paris ou il y a de bonnes doctrines".

Imprimeur(s)-libraire(s) Roy, Guillaume Le

Date [1479]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, RES-H-155 (2)

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

[Gerson, Jean] - fausse attribution, 1479c. - Guillaume Le Roy - Trésor de sapience - BnF, [1479]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1104>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière

modification le 31/07/2024

Cy sensuit le liure
du tresor de l'apience le
quel fit i composa Maist
tre iehan Jarson docteur
a paris ou il pa de bon
nes doctrines

Ouerain
top de para
dis quat ie
rameine a
mon couraige et a ma
memoire que tu es mon
dieu Et q̄ tu mas cree
par divine puissance Et
que ie ne scay se ie fys
onques chose qui fust di
gne destre presentee de
uant top Mon pouvre
cœur tremble de la pa
our de ta iustice Car ie
scay et congnoiz q̄ i ay
mal vse mon temps pas
le Or est il vrap que en
toutes les oeures q̄ cre



(2)

ature peut faire cele est
la principale qui tend a
bonne fin Mais pour ce
q̄ au monde a plusieurs
manieres de viure Et q̄
len a trouue fait de diuer
les doctrines et sciences
que tout le monde si est
plain descriptures et de
liures en latin et en frā
cois Et en plusieurs au
tres langaiges qui par
lent moult subtilement
des vices Et des vertus
de nostre seigneur et de
plusieurs autres choses
q̄ le ie voulvoie tout char
cher i estudier mon cage
ne lessiroit pas a ce fai
re O sapience perdua
ble qui es tes priere et sei
gneur du ciel et de la ter
re Et q̄ as en top tout
le tresor de toutes scienc
es Je te supplie de fu
cœur et de souverain de
a ii

lit q̄ de toutes ces estrip-
tures tu me vœilles ex-
traire vng petit liure &
une petite brieue doctri-
ne comme tu lices q̄l est
afaire Par laquelle tāt
comme mon ame & mon
corps seront coniointz ē
semble ie me puille dil-
poser à toy apmer crā-
dre et douter et faire
chose q̄ te soit agreable
Assin que quant par ton
commandement mon a-
me conuēdra partit de
ce monde Je puille estre
participant de ta gloire
perdurabile

On beau filz
des saintz & sai-
tes de paradis
qui maintenant sont glo-
rieux au ciel ont este re-
luisans & exemplaire au
monde comme le soleil

desquelz aucunz ont es-
te remplis et garniz de
bonnes vertus et gran-
de perfection et ont vigo-
reusement bataillé con-
tre les perchez et ont esse-
ue leur cuer en moy par
parfaite contemplacion
desquelz se tu veulx ésup-
uir la vie et la doctrine
tu y troueras les par-
faicq̄ enseignemens de
la vie espirituelle Mais
pour ce que ie vois q̄ tu
tendz et desires a venir
a l'estat de perfection et
non pas a sciéce mondai-
ne en laquelle plusieurs
sont aveugles Je te don-
neray vng don especial
comme memorial q̄ tu
porteras avec toy qui te
sera mener sainte vie &
devote pour venir a lli-
ne fin Tu doois laudir
que le principal fonde-

ment est de soy humilyer et craindre dieu Car cest le commandement de sapience Et quant tu auras en soy paour Et tu ameras et doubteras dieu Je te enseignera y et endoctrinera y ce que tu dois faire Et premiere ment comment et en q̄l estat len doibt mourir Et apres comme tu pourras soupr et delailler peche Tiercement par quel le maniere tu esleueras ton ame en moy par saines meditacions Et lyp ainsi tu tu te veulx occuper tu auras paix en ce monde et en moy repos perdurable

O mon createur veritablement cest ce que ie requiers i est ce en quoy ie vouldroie user et finer

ma vie et non pas fai re aultrement

Aladuanture q̄ ce labour te sera au commen cemēt dur i aspre Mais bien tost apres il te griseura peu et le seras le gerement et volontiers Et finallement y pre das grant desir et grāt plaisir le tu continues ē ton couraige Et pour ce beau filz escoutes et entendz a moy i a mes paroles Car elles feront plus de bien a ton ame que toutes les richesses du monde Ne prens pas exemple a ceulx q̄ sont repentans de leur bon prouffit auxquelz deuotion est faillie Charite refroidie i huilie O eudi a iii

eace abatue et craite de
dieu oubliee Et ne veul-
lent entendre a leur sa-
lut ne complaire a leur
createur Et au temps
avenir ilz en seront mes-
chans et poures Et affi-
que tu soies plus ardent
d'ensuit ma doctrine Et
ce que ie t'ay promis en
seignier comment tu te
dois disposer a bié mou-
rir Tu doibz sauoir q'il
est ordonne a tout hom-
me de recevoir une fois
la mort corporelle Mais
a bien sauoir mourir est
avoir la conſciére nette
et l'op' bien disposer a es-
tre a toute heure prest
et appareille de recevoir
la mort e bon estat quāt
elle viendra. Aſſin quel
le ne puisse venir li hasty-
nement que la personne
ne soit toute prest de la

recevoir liement et pa-
ciemment Car la mort
est aux bons fin de tous
maulx et porte et entree
de tous biens Mais on
trouve mainz religieux
au iourduy qui ont pas-
se le pas de la premiere
mort Mais de la seconde
fois q' lame soit separée
dauec le corps ilz nē vou-
droient point ouyr par-
ler ne partir de ce mon-
de pourtant que ilz nont
point aprins a mourir
Ilz ont galte i follement
vie leur vie en paroles
vaines et mondaines en
jeux en rix et en divers
esbatementz Et aucune
sois en Ite en noise et ē
discrecions lun avecq's
l'autre Et quāt leure de
la mort viēt elle les tro-
ue mal appareilles i mal
disposes pour bien mou-

rir Et leur oste la dolente
ame du corps Et la
meine aux tourmens et
a la peine perdurable
denter

Or doctques main
tenant te souuiegne de
vng homme qui est au
lict et a leure de la mort
Et faiz comme sil par
last a top tout sur le
point de mourir

Quāt le disciple
oupt celle exē
ple il print a
soulstraire son cuer et
son entendement de tou
tes chouses mondaines
Et tātost considera la
semblance de lomme q
tantolt voulloit mourir
Lors lui vint vne vision
quil veoit deuāt lui vng

jeune iouuēcel qui estoit
sourpris du mal de la
mort et lui conuient has
tivement mourir Et li
naudit quelque ordonnā
ce faicte pour son saulue
mēt Il se complaignoit
moult piteusement en
disant La paour i la dou
leur de la mort mont as
caill p et enuironne La
peine denter si me fait
assault

Elas mon dieu
De mon createur
que ne mourus
ie la iournee que ie fus
ne Las le commencement
de ma vie fut en larmes
et en pleurs Et ma fin
est et sera en grefues
complaintes peines i dou
leurs O mort com
ment la memoire et la
a iii

Souuenance de toy est a
mere et dure chose a ac-
tendre ta venue Espéci-
alement a ceulx q̄ ont
les cuers iolis et gaiz
et qui aymēt les delices
et les esb̄as du monde
O mort commēt ta pre-
sence et ta venue horri-
ble est espouentable O
comme ieusse tard cuide
que ie deusse si tost mon-
tit O faulce mort tu
mas pris impourueu Tu
mas faulcemēt espie tu
mas couru sus en trap-
son sans deffiaee Je me
aduise maintenāt mais
cest trop tart Jen bats
mes paul mes par dou-
leur et par desesperance
en moy complaignant
et querant la magniere
comment ie pourroie es-
chiver la mort Mais ie
ne scap nul destroit ou

ie peusse souyr pour es-
chaper Je regarde de toz
costes mais ie ne voi per
sonne qui me puisse don-
ner secours Cat ie voy
de vray que cest chose de
terminée que mourir me
conuient Et ie ne men-
puis eschapper Jay ouy
la voix de la mort q̄ ma-
dit Tu es filz de mort ri-
chesse ne amis charnelz
ne te peuvent deliurer de
ma main Ta fin est ve-
nue Il est ainsi ordonne
Il te fault accomplir O
mon vray dieu me conui-
ent il li hastiuemēt mor-
rir Et ne pourroit ceste
sentence estre rappelée
Me conuient il li hasti-
uement departir de ces
tui monde O mort an-
goisseuse Mort cruelle
sans pitie de mon aage

Ne me sops pas si cruel
le Ne me prens pas in
pourueu Donne moy va
pou despace affin que ie
me puisse repētit du tēpl
que ia p perdu

Ne sces tu pas que les
saintz prophētes et les a
postres Et moult d'aut
tres saintes personnes
et deuotes sont mors q
elstoient remplis de gra
ces et de vertus .

Quart le disciple
oupt le iouuen
cel aisi complai
dre il addressa a luy la
parole et lui dit
Mon ami il me semble
que tu ne parles pas la
gement Ne sces tu pas
que la mort va iustement
auant Et quelle nesparg
ne personne Ne na pi
tie du ieune ne du viel
Cuides tu que la mort
do pue auoir seulement
ppter de toy et non de
nul aultre Et quelle no
salt entrer en ton corps

Cuidoit q tu
me reconfortas
les mais tu me
desconfortes plus fort q
ie n'elstoie par deuāt Sa
chez de vra p que ton lā
gaige me desplait com
bien que tu me dies ve
rite Car ceulx dopuent
bien estre appelles mal
eureux et foulz qui tous
iours vivent en peche et
qui en tous temps sont
dignes de dampnacion
et ne pensent a leur fin
na leurs derniers iours

Car ie ne pleure pas le
iugement de la mort Je
scay bien que morir me
sauit Mais ie pleure a
plain le grant domma
ge que iauray de ce que
ie ne me suis appareil
le et ordonne devant la
mort quant ie le poudie
faire Je ne me plains
pas de la departie de ce
monde Mais ie plains
le temps que iay perdu
par tat daaners q sont
passees sans prouffit

Et comment ap
ie vescu Je me
suis foruoie de
la voie de verite Je puis
bien dire maintenant q
ie suis alle par vne tres
mauvaise voie Cest par
la voie d'iniquite i deper
dicion Hee vrav dieu q

me vault maintenant
mon orgueil Quel prof
fit me fait maintenant
la vantance de mes pa
rens ne de mes richesses
Tout est passe plus tost
que lombre du soleil sy
tost que ie fus ne ie com
mence a mourir et ten
dre a la fin Je ne peuz
oncq's monstret va tout
seul signe de grace ne
de vertu ne de quelconq
bié Mais iay touliours
este éuironné de bonbas
et de peches Helas mon
esperace et ma joie ont
bien peu dure Car tout
ainsi est il de moy i de
ma vie come de fumee
qui est deboutee de vent
Et comme il est de la
pouldre que le vent chal
le puisca puis dela Et
pour ceste cause suis ie
tout plain d'ameritumes

et de griesfues complain-
tes et mon cuer triste i-
dolent O vray dieu de
paradis que ne lups ie
en tel estat que iestope
au temps de ma force Et
que iauoie si grande es-
perance de longement
viure Affin au moins q
me peusse pourvoir con-
tre les maulx qui main-
tenant me sont aduenz
Je men gemissoie bien
peu Je despendoie pour-
ment et meschantelement
le temps q est precieux
en complaisant a mes
volentes Iestope haban
bonne a tous delitz Et
a tout ce q mon cuer de-
siroit Et avec ce menoie
vie a mon appetit Or est
le temps venu que ie lups
en mal point comme le
poisson qui est pris e la-
rais Mon temps est pas

le iames ne peut estre re-
coure Helas ie neux on-
ques si petite espace de
temps ne si petite heure
que ne peusse bié faire au
cun bien et aucun prou-
fit espirituell qui mieul x
me vault pour le sauve-
ment de mon ame que
tous les viens terriens
qui furent onques creez
Helas moy douleut ce
nest pas de merueilles
se iap la lermine a lueil i
se iap douleut au cuer
Car ie ne puis rapeller
ne reuocquer ce qui est
passé O dieu du ciel pour
quoy ap ie tant attendu
Et pourquoy me suis ie
mis a non chaloir Et
que na p ie fait peniten-
ce de mes peches quant
iauoie bien temps et es-
pace Jap mail vescu

O cuer de mon ventre
comment tu as biē cau
se dr gemir et soupirer
O vous qui me voiez en
ma misere et en ma dou
leur Consideres vous q̄
estes en la fleur de vr̄e
jeunesse qui quez tant de
temps i espace conuenable
Pour bien faire Je
vous prie pour dieu re
gardes ma fin doulou
reuse et voz chalstiez par
aultrui Mectez vostre pe
ril ē mon dommage des
p̄des vostre jeunesse au
service de dieu nostre sei
gneur assi que ne faces
comme iap fait et q̄ ne
soies deceuz ainsi que ie
luis O belle jeunesse coē
tay ie perdue O dieu de
paradis ie me complais
a top de la misere q̄ ien
dure Quant ieltoie ieu

ne ie haillioie tous ceulx
qui me chalstioient et en
leignoient Je ne vouloie
ouyr parler de doctrine
ne de quelconques ensei
gnemens Ne ne tenoye
compte de ce quon me di
soit pour biē Et metoie
tout a non chaloir Je des
pitoie toute discipline ie
ne pouoie droit regarder
ne escouter ceulx qui me
repronoient Mais mon
cuer souffroit contre eux
O dieu de paradis Or
est venu le temps que ie
luis cheu en la parfonde
folle i au lac de la mort
Il me vauoit mieulx ne
avoir onques este ne et
me vauoit mieulx que
ie eusse este peri i estoit
au ventre de ma mere
et q̄ onques ne fusse ve
nu ē terre pour ce q̄ iap

est le fol et follement des
pendu le temps qui mes
toit prest en cestni mon
de pour faire penitence
et acquerir merites en
uers dieu le pere

Gors le disciple
respondit Cest
chose vraie que
tous mourrons et tous
prons de vie a mort de
iour en iour ainsi que le
aue q decourt tousiours
auai et ne retourne mit
amont Mais dieu li ne
veult pas q lame peris
le mais latrait a lui car
il saet que nostre fragili
te ne se peut adresser a
bien faire sans son aide
Or metendz et faiz peni
tence pour les defautes
du temps passe Et retour
ne a nostre seigneur car
il est doulx i misericors

Et le tu as bonne fin il
souffira pour ton sauve
ment

Quest ce que tu
me dis te semble
il que ie me doi
ue repentir Ne voys tu
pas que ie trauaille a la
mort Ne vois tu pas q
ie suis si espoete i trou
ble et ap tel horreur de
la mort Et si suis si des
traint de la mort que ie
ne scai que ie doy faire
Car tout ainsi et en la
maniere que la perdis
est qui est entre les ong
gles de l esparvier pal
mee de paour Ainsi la pa
our de la mort maoste
le sens et l entendeement
que ie ne scai que dire ne
que ie puisse penser ne a
quelle chose ce soit fors

seullement comment ie pourroie eschiver le gri et et angoilleux pas de la mort Et toutefois ie trauaille en vain Car ie suis certain et alleure que ie ne puis eschap per O comme est bien eureux celluy qui fait penitence dez le temps de la ieuuelle Car lors elle est doulce et leute Mais qui a esté jusques a la fi de ses iours Je me doube quelle ne soit prouffitable Helas moy dolēt pourquoy ap ie tant accendu a moy corriger et faire penitence Javo pe souuant bonne volente Et pourpensioie de moy amender Mais ie nē fai soie riens Et le promet soie souuent a dieu et a mon conseilleur Si le pē soie a mon couraige et

que ie mainēde roie maiz ie nen mettoie rien a execussion O demain de main tu as fait vne lougue taree Jay attendu de bien faire de demain a demain tant que le lē demain de la mort est venu et me tient et aussi le demain de ma dampnacion Ne suis ie pas doncques a plus grande misere ou creature puis se estre Nap ie pas biē cause destre triste et de sole et auoit le cuer marri Car ie na y guerez este en cestui monde et suis desia venu a ma fin Et qui pl2 est quant il mest venu et surueni auunes fortunes comment estre prisonnier ē quelque prison et destroit ie me suis souuent recommande a dieu mon createur Et

fait deus en plusieurs i
diuers lieux et promis p
aller tout nudz piez Et
le promectoie fermement
affin que dieu me voul
lit permettre que ie par
uenisse a la bonne fin
sans iames p renchoir
Et toutefois moy mau
vais inique et nay pas
fait nacompli mes veux
ne mes vopages ainsy
que promis auoie de fai
re quant ie me sups tro
ue hors des perilz ou i es
toie cheu et me suis moc
que de mon createur Et
nay pas tenu compte de
les acomplir et ap mis
en ma pensee et en mon
couraige que de tout ce
je me confesseroit i proie
a romme ou a saint ia
ques pour et affin q mes
ditz veux me fussent re
mis enaulte penitence

Et toutefois iauoie tria
poudoir de les acomplir
Mais de mon faulx et
mauluaiz couraige espe
rant estre tousiours en
bonne force et vertu las
penser a la mort et sia
de mes iours douloreux
nen ap rié fait Et tou
tefois ie na p point enco
re trente ans vescu en ce
monde i na p pas éploie
vng seul iour au seruice
de mon createur ne ac
quis une seulle heure ve
rite Si é auois ie belle
avantage le ieulle vou
lu Helas cest la cause
q me fait le cuer creuer
et que ie me plains li a
merement O vrapp dieu de
pitie O vrapp dieu de
paradis que ie serai hou
teux et esbahy quant ie
serap devant toy et de
uant les benoitz saintz

au iour du iugemēt Et
quant ie seray contrait
par estroit mandement
de rendre compte et reli
qua de tous les maulx
que iap faiz et de tous
les biens que ia y lesses
a faire Hélas hélas que
dop ie faire Et quel re
mede p pourrap ie met
tre Voici la mort q me
assault partir men con
uient Mon ame a conge
de laisser le corps sans
nul respit Or entens a
moy et soies certain q
iameroie mieulx main
tenant que vne personne
dist un ave maria pour
moy que auoir gaignes
tous les tresors du mon
de O mon dieu mon cre
ateur quantz biens ap
ie laisse a faire ē ma vie
Hélas comme rendrap
ie compte de toutes les

heures que iap emploiez
en choses vaines et de pe
tite valeur Je deusles a
voit prie aux estranges
quilz priassent dieu pour
moy la vierge marie et
tous les saintz puis que
mop mesme nen tenoie
compte O bras dieu du
ciel qui tant estes doulx
et piteux aiez pitie de ce
pouure pacient O vous
mes amis ie voi requiers
tous ensemble que vous
aies pitie de moy a ces
te grant necessite Car
ie suis priue de toute joie
et liesce

On ami ie voi
bien q tu es en
grant douleur
dont iap grāde compas
sion mais ie te prie pour
dieu que tu me donnes

conseil comment et par
quelle magniere ie me
pourroie maintenir i go
uerner affin que ie puis
le eschuer heure soudai
ne de la mort Et que ie
ne soie pris comme tu
as este

V mas fait
une subtile qſ
tion Car tu as
bien mestier de bon con
seil Toutefois ie te con
seille et te avise que tu
aies souuent vra pe i vo
luntaire contricion pure
et entiere confession i la
tification Labouré ē ces
trois choses de tout ton
cœur et de tout ton pou
voir tant que tu es ē ta
force et en ta jeunesce i
supz toutes choses nup
lantes et contraires a
ton sauvement Soies

touliours sus ta garde
et te maintiens en tel es
tat comme se tu devoiz
au iourdui ou demain mo
rit Metz en ton pmag
nacion que ton ame soit
en purgatoire et par le
commandement de dieu
elle p d'opue demourer
dix ans pour la purger
des peches Et que tu ne
la peuze conforter ne le
courir lors seulement ē
celte annēe présente par
telle maniere que se tu
nen faiz bien ton devoir
elle p demourra les dix
ans Or entendz donc a
elle et considere la dou
leur ou elle est Et coēt
elle est entre les ardans
chaleurs tourmentee
Ecoute la voix comme
elle se complaint a ton
et dit O mon trescher a
mp donne secours a ta

b i

poure ame Souviengne
top de ta poure ame es
chartree. Aies pitie de
moy et de ma grieue de
solacion. Et ne seufstre
pas que ie soie plus lon
guement en ceste doleut
et en ceste chartre obseu
re. Car ie n'ap a qui re
courir fors a top et chas
cun me laisse languir e
cestre flame douloureuse

Aladuanture q
œste doctrine
me seroit prou
fitable si laudie par es
perance ou se iestorie e tel
estat comme tu es mais
combien que ces paroles
soient de bon conseil si
font elles peu de profit
a maintes gens pour ce
quilz ne veullent penser
a la departie du monde

mais ilz tournent loeil
le quant ilz en opet par
ler Telles ges ont peur
et ne voient goute Nlas
ilz cident viure longue
met pource quilz ne dob
tent poit la peine de la
mort Ilz ne sont nulle
diligence deulx pourvoir
deuant la mort i ne peu
sent point au grat dom
mage qui leur en doibt
aduenir quant le messa
ger cest assauoir quant
le mal de la mort vient
a aulcuns a lors les a
mis charnelz viennent e
uers luy et luy promet
tent ce quilz ne sceuent
et dieant Tu nas garde
de mal Il ne te fault q
liesce Preus bon coura
ge en top tu es encors
alles ieune et de forte
complexion Tiens top
chaudement Et telles

paroles sont vapnes et
sans prouffit Mais aul
ne lui dit ta mort la pro
che Tu doibz bien auoir
cause de toy doutre car
tu es en grāt peril Con
fesse toy Pense a ton a
me Chascun est medicin
du corps mais nul ne se
melle de la pouure ame
Lung dit que ce sont fiè
ures Lautre dit que cest
de chaleur ou de froidu
re qui le tient en la cou
ree Dug autre viendra
qui lui mectra la main
au front ou le prendra
par le bras et le confor
tera en disant que tan
tost sera en bon poit Et
nen soet riens se ce n'est
par deuiner Et par ces
te maniere la pouure a
me est baratee Et pour
certai les amis du corps

sont ennemps de la me
Car le douloureux qui
languist est travaille a
la mort et se met en ou
bly et en negligence par
telles folles paroles et
promesses Car il aduiet
souvet que le malade se
griesue i lessforce de iour
en iour et pense querir
et reuenir en sate mais
il garde leure que tout
desfault a vng coup Et
ainsi est il sans aups i
las entēdement Et red
la poure ame Adone vi
ent le maligne esperit q̄
prend la poure ame et le
porte en enfer en torment
et en peine

Quant telz mes
chās et maleu
reux sont pris
b ii

ou lat de la mort Et q
la maladie leur viendra
soudainement et ilz se
ront a leure de la mort
toutes tribulacions pes
tilences meschaletes lui
courront sus tout a vng
cop Adonc crieront et di
ront a dieu quilz les se
coure maiz ilz ne seront
pas ouys pourtant quilz
nont pas voulu ouyr la
doctrine de l'apience ne
croire bon conseil i pour
ce en trouue len peu au
iourdu p qui soient feruz
au cuer ne repentans ne
qui se vrullent corriger
ne amender La malice
du temps de maintenat
est li grande et charite
est li petite que len trou
ue pru de gens qui soient
parfaiz ne parfaitemet
disposes a bien morir ne
qui soient ardans en de

uotion ne li desirans de
leur saluacion qlz voul
sillent mourir avec ih
sucrist Et pource quilz
ne attendent ne pensent
a este fin ilz sont souet
surprins de la mort com
me tu vois que ie suis et
si tu veulx laoir la cau
se de ce peril qui tat est
commun par le monde
qui tant fait perdre da
mes ie le te dicay

Ta premiere can
se li est Apetit
desordonne dac
querir honneur La secon
de li est de porter a son
corps trop grant faueur
La tierce est d'auoir aux
biens mondais trop da
mour La quarte est e lo
cupacion mondaine me
tre trop de labour

Ce sont les enseignemens
principaux que tu peuz
avoir pour ton saulue-
ment et estre deliure du
peril de ceste mort souff-
daine et perilleuse entel
et retiens mon conseil
Premierement voy et
regarde ma doulente et
triste personne Souviens
que toy de l'estat ou tu
me voiz Et le rameinez
souuent a memoire Ne
garde ma douleur et tu
sentiras que ma doctrine
te sera profitable Car
tu ne doberas pas seul-
lement la mort mais la
desireras de bon cuer
comme la vope et le sen-
tier par ou len va en pa-
radis Ne persournee que
tu naies louuenance de
lestat ou tu me vops
Retiens diligemment

mes paroles et les gar-
de bien en ton cuer car
toutes les douleurs que
tu me vois souffrir mai-
tenant tu les souffriras
bien bref Et telle fin que
tu vois de moy telle tu
dois entendre de toy
Hier maduint et demain
te aduendra et plus tost
encores le crop ie que tu
ne cuides Car nul ne
scet le temps ne leure que
la mort viendra O com-
me sont eureux ceulz que
tousiours sont prestz et
appareilles de recevoir
leur seigneur qu'at il vi-
dra Car pour verite ilz
trespasseront glorieuse-
ment de ce monde Et quel-
que peine quilz voient
endurer la mort corporel-
le ne les empeschera point
de leur saulvement Mais
las plus que las en quel-

lieu penses tu que mon
esprit d'opue estre è tel
te nuit logie quant il se
ra party de mon corps
qui sera son hoste q̄ her
bergera aujourdui mon
ame H̄elas quelle vye i
quel chemin fera elle q̄
la recepuera en estrage
pais O mon ame com
me tu seras ennuie deso
lee desconfortee foruoiee
et de toutes gens delin
quee H̄elas or ne trou
ras tu personae dr ta fi
ance qui bien te face ne
qui te veulle conforter
Nul naura pitie ne com
passion de toy Donc iai
telle douleur et telle tris
telle que les larmes me
coulet par les yeux ha
bondamment Et q̄ me
vault le plouter diep en
auat ne le plaidre Doy
cy leure q̄ lame me part

du corps H̄elas or voi ie
bien que ie ne puiz plus
viure Voici la mort qui
maproche il est fait de
ma vie Voici mon der
nier iour Les mains me
rovidissent La face me pa
list Mes peulx se tour
nent et parfondissent en
la teste H̄ee dieux ie s̄es
les pointures de la mort
par tout le corps qui ap
prouchēt mon poure cuer
O angoisseuse heure de
la mort O douleur mor
telle mon pouoir commē
ce a defaillir La bouche
me noircist La langue
me fault et mon alaine
Aussi ie ne voy plz gou
te Je commēce ia par pe
sce en pimagination a
voir lestat de lautre
monde O dieu quel dou
lent regart Las quelle
dure de partit O belles

cruelles O lacrymante
mis noirs et horribles
et dessigures Je voz voi
dien que faites vous cy
a si grant nombre Mes
piez vous Accendez vous
mon ame Elle istra ta
tolt hors du corps La de
uez vous avoir La vou
les vous avoir La voulez
vous traitez e ester pour
la estre tourmentee per
durablemet O iuge dis
cret comme tu poilez a
lestroit poix mes defau
tes donc ie nen faillope
compte Haa que main
tes personnes en font al
les de telles et nen font
poit de conscience Et voy
cy la deraiere suent q
trempe tous mes mem
bres Nature est vaincue
et de tout abatue O coe
dure regardure de iuge
Il me sedele que ie le voi

par la force de paour q
iay Adieu mes compa
gnons Adieu mes amis
ie men vois pour estre
constitue et mis au lieu
qui me sera ordonne par
le souuerain iuge Et ia
mes de la ne partirap
iulques a tant que tous
les peches que ie fis one
ques tant furent grans
ou petis Helas le moi
dre tourment que iay a
souffrir en purgatoire
surmonte toutes les pei
nes et douleurs mondai
nes Car plus seufstre et
endure vne ame en pur
gatoire dune seulle heu
re quelle ne pourroit sou
ffrir au monde en l'espa
ce de cent ans Mais le
tourment q plus tourne
te les ames que nul aut
re Cest que ilz sont pri
ues de la benoite faire

b iii

de dieu Oz te souuiegne
de ceste doctrine Car ie
tay telle cest enseigne
ment pour souuenance
Adieu te commat ie me
vois Tu voiz biē que la
mort me halte aiez sou
uenāce de moy et des pa
roles que ie tay dicte
Adieu ie rendz mon ame

Quant le disci
ple ouy ceste
voix et ceste du
re sentence Il lecria a
haulte voix et commēca
a trembler de peur Et
lors le complaint a no
stre seigneur et dit O
vray dieu de paradis or
voy ie bien que ie ne pu
is longue mēt demourer
en ce monde Las com
me ceste creature q iay

veu mourir maespoueu
te et esbahp Osire milie
ricors ie te rendz graces
cent milie fois Et te pro
metz amēdemēt de ma
vie James nul iour de
ma vie ie neuz si parfa
ite congnoscance des pe
rilz de la mort comme
iay maintenant i cuide
certainement que ceste
horrible et merueilleuse
vision me fait grant pro
fit a lame maintenāt ie
voy biē de vrap que noz
navous poit de leure ma
sion ca bas en terre Et
pource des maintenant
sans plus attendre une
seulle heure ie me dispo
se de tout mon cuer da
mender ma vie Je suis li
desconforte esbahp et es
pouente de celle memoy
re de la mort que a pei

ne puis respirer Hélas
q̄ seray ie doncq̄s quāt
la mort sera présente Os
tes osies tantost la plu
me de mon lit Ostez le
reposez de mon corps Se
ie ne puis porter une pe
tite blesure Hélas com
ment pourray ie porter
les angoisses de la mort
et la grant chaleur den
fer Hélas le ie fusse mort
en tel estat ou le ie tres
passope chargez de mes
peches le feu de nfer pren
droit bien en moy mati
ere Or me suis ie adui
se que ie ne seray point
mon ame damner mais
la pouruoyeray ē este
brieue espace de temps
Car ie donneray tāt de
peine a souffrir a mon
corps et sp̄ mettray sp̄
inne diligence d'acques

ter bonnes vertz q̄ mon
ame naura pas cause de
sop̄ desesperer a leure de
reste douloureuse mort
Mais elle sera guerdon
nee de reposz et de gloire
perdurable O saulveur
doux et misericors ie te
supplie du parfond du
cœur que ne me veuliez
deliurer ne condempner
Mais donne moy a sou
ffrir sur terre tāt comme
il te plaira Et ne veul
les garder mes pechies
iusques a la fin Mais
en prens vengeance ē ces
te mortelle vie et nates
pas a moy pugnier ius
ques apres la mort Car
ie seroie perdu et auriez
cause de moy desesperer
Car le lieu que tu gar
des pour les pechens li
est trestant terrible et

plain de misere et de tor
ment que creature ne le
pourroit penser ne dire
O comme iap este fol
et mal advise jusques a
maintenant quant iap
si peu pese a la mort sou
daine et a celle peine de
purgatoire O cognois
ie veritablement q cest
grant sapience d'acque
rir bonnes vertus et de
fuir les vices et peches
et de souuent peler a la
mort Je suis advise a
mon este charitablement
de moy pourvoir et par
ce suis ie en grāt paour
et en grant doultance
comme et en quelle ma
niere me viendra assai
lir celle tat merueilleu
se et tant amere mort

O doib bien
tant que tu es
jeune et en ta
force trauailler Et nul
pargner point le corps
Car pour autre chose ne
fut il fait Et quant vi
dra a leure de la mort
ne te desespere poit com
ment quil soit Mais re
commande toz a la mi
sericorde de dieu Et te
metz du tout a la volen
te et ordoniance affi q
tu ne te lailles choir en
despoir Tu es ja mal
lement espouente lopez
de cuer patient Quiers
et encherche les escriptu
res et tu trouveras la me
moire de la mort Le sa
ge dit e son liure Quat
vog hoē aura vescu mai
tes annrees en grans li
esces et en esbatemens

Adouc lui doibt souenir
du temps de la mort q
l'aprouche laquelle mort
termine et fait cesser per
dre et finit iopes mon
daines et corporelles et
doibt penser vn chascun
quil lui convient morir
et rendre compte de tou
tes ses vanites et du biē
quil a laisse a faire i ql
en sera durement argue
et pugni Donques aiez
en ta ieunelle souvenan
ce de ton createur auāt
que le temps d'affliction
te surprengne et auant
les oeuvres desquelles
tu pourras estre triste
Aduise toy devant ton
compte Et auant q ton
corps face pouldre aussi
que ton esperit sen aille
a cellui qui le te donna
Et rendz graces et mer
cys a dieu de ton cuer

de ceste courtoisie que il
ta faict a demonstree la
quelle ne test pas souēt
reuellee Et tu congois
tras quil en pa beaucop
qui sont aveugles et q
cloent les yeulx asin q
ilz ne voient leur fin et
quilz naiēt pas cause de
penser a leure quilz doi
uent mourir Ilz estoypēt
leurs oreilles asin quilz
noient la verite Car ilz
nont cure destre gueris
ne medicines de leur pla
ye mortelle de quoy leur
perdition ne leur damp
nation ne peut tarder q
elle ne doive brieuemēt
venir Considere aussi
beau filz la grant mul
titude qui desia est per
due et dampnée par des
faulte d'autz de nauoys
point pense a la mort

Et regarde quantz il ē
pa q̄ tu as veuz au mon
de en vie qui mendient
les grāns boubans i el
tas qui estoient de grāt
puissance et de ta prou
chaine conguissāce Et
si sont trespasses et mis
hors de ce monde Ilz p̄
sont alles devant tōp ē
bien peu de temps Et tu
es alles ieune encore Et
si te fault tout laissier
au dernier Or les regar
de et parle a eulx i faiz
comme se tu fusses ja à
cien demande leur et ilz
te respondront et diront
en plorat O comme est
bien eureux cellui qui se
pourwoit contre l'aduan
ture de la mort et qui se
tient et abstine de peche
faire et q̄ croit bona ton
conseil aussi q̄ est a tou
te heure displose de recep

voir la mort Or metez
donques en oublly toutes
choles mondaines q̄
sont contraires a ton sa
lut Or donne tōp et ta
pareille pour aller i che
miner par le grant che
mi rōpal a la mort cor
pelle Voicy leure qui
saprouche de tōp Et ne
scés le iour ne la iornée
quelle tallaudra ne com
bien elle est loig de tōp
ou pres Et pour ce mai
ne ta vie si laintement
et tous tes faiz si ordon
nement que ta mort soit
bien euree ē telle mani
ere que tu puisses venir
au lieu de la glorieuse
vie de paradis

He las mon crea
teur coē serai je
dispose a par
venir a celle glopre

Et a ceile fin que ie puis
le finer mes iours en la
maniere que tu meusei
gnes pour vray ie cuide
que cest chose irremissible
Car iay cherchz hault et
bas par toutes les cho
ses de ce monde et ne ap
point trouue de repos
Puis suis revenu a moi
mesmes en recueillant
mes pensees mais elles
sont inuables comment
les feuilles de l'arbre que
le vent demaine pui^z ca
pui^z la Car elles me
mainent aux marchies
et aux plaidoiries tatoist
aux grans vigners ou
len mege les gras lopis
Tatoist apres a lordure
de luxure dont ma char
est enflambee dune orde
et puanct chaleur et mon
cœur est honap dune or

de et vilaine pensee Et
ie me cuide deliurer et fu
pr ie ne puis car le pl^z
souuent reuient en moy
aucune confusion

Qui ne resistez
desirs charnelz
et est negliget
au mouvement de son
corps il se trouue si tres
fort lie dune mauuaise
coutume q^z apres q^z
il se veult retraire il ne
peut Et pour ce quant
tu voiz tes conseillers ve
nit a toy ne consés poit
a enlx mais retourne e
oraison ou en euire ma
uelle Et ne celles poit
iusques a tant quilz tap
ent laisse Car se tu ne
les combas biē tu seras
vaincu Souigne toy de
monsieur saint anthoine.

comet il batailla vail
lamment Il en est mai
tenant glorieux au ciel
et honnore par tout le
monde Pres exemple a
lup et ne te laisse point
vaincre Car quant tu te
conses a peche tu euures
en top lantree des mau
uaiz esperiz pour toi plz
fort tempter Et aussi tu
separest ta personne du
souuerain bien Car les
mauluaiseles pesees sepa
rent lamour de dieu Et
le saint esperit sen souit
et le depart de lame qui
est mauluaise

OSire dieu tout
puissat dieu de
paradis tresche
rement ie te croy mercy
Et maintenant ie oure

les secretz de moy et me
confesse a top Car iap
este negligent au templs
passe de tenir mon cuer
purement et de bien con
fesser mes deffaultes Je
ap laisse maintes par
leur ordure & par paour
et honte Et qui plus est
iap offendu ma coulpe
et na poit gemp ne plo
re pour quelconques pe
ches Il ne pa nul a qui
ie na pe serup Et pups
maintenant estrivent e
semble lequel deulx au
ra sur moy plus graut
puissance et auctorite Tu
as le cuer petit maiz il
est avaricieus Tout le
monde ne lup souffroiroit
pas Il na esles ne pics
Mais il nest leurier np
oisel qui si tost soit tral
porte coet il est Il fait

creatures noueles donc
les vnes te plaisent vne
fois tu les desires estre
dune figure nouvelle lau
tre fois dune autre mai
tenant ton cuer te mai
ne en iherusalem et tan
tost tu ten retourneras
en espagne Ne penses
plus doresnauant a tel
les choses Tu sces que ce
est grant folie et n'est ri
ens Considere que mou
rir te convient et ne sces
ou ne quant ne commet
Considere aussi ceulx q
sont trespasses q main
tenant leuffrent grans
douleurs et peines pour
leurs peches le dieu mai
tenant leur donnoit qlz
feussent au monde pour
faire penitence ilz proi
ent hastiuement par les
monstiers et esglises et

sagenoulleroint et lie
ueroient leurs mains et
leurs peulx en hault en
criant a dieu merci Et
estendroient leurs corps
sur terre en soupirant
du partout du cuer ius
ques a tant quilz eullet
pardon a misericorde de
leurs peches Pense que
le ton ame estoit es pei
nes denser comment elle
regreteroit le temps q
maintenant tu vles en
telles vanites Conside
re en toy mesmes que e
enfer les ames sont tour
mentees sans esperance
de pardon et sans avoir
vng seul petit de repos
Neantmoins le laour
de dieu ne ie peut tenir
autmoins te tiengue la
paour de son iugement
et les angoisses q tu as

a souffrir et les doleurs
et peines du feu ardant
Les vers congeas le souf
fre puat Horrible vision
des ennemis dure et as
pre Lesquelles par adue
ture tu souffriras le la
misericorde de dieu ne
sen substrait

On dieu mon
aide mon con
fort mon ressu
ge Juge de mon corps et
de mon ame Je te prie q
ta sainte misericorde q
tu ne veullies permettre
ne souffrir que ie voie ne
que iedure cette horrible
et perpetuelle damnaci
on Et ne veullez icter
la fetece cruelle sur moi
Mais me doane volente
cuer et couraige de em
ployer mes ses espiritu

elz et corporelz selon ton
plaisir assi quil ne soie
jour ne heure que ne sop
es occupe envers tony en
bonnes oeuvres

On doncq's puis
que tu desires a
venir a la per
fection de ceste vie espiri
tuelle Tu te doiz retrap
re de toutes compagniez
q te pourront empescher
Et a briesuemet parler
de toutes choses tralitoi
res et mondaines tant
que tu pourras Saulve
touliours la reuerence
et obeissance de tes sou
verains et de ceulx a q
tu dois obeir par raison
Et espie lieu et temps q
tu te puisses retraire en
aucun lieu secret pour
ton occuper secretement

es doctrines que je t'ap-
donnes Et metz bonne
diligence de t'y garder
de pecher Garde que ton
cœur soit en toute puri-
té Cloz ton sens et ton
entendement et ferme la
porte de ton cœur telle
ment que tes pensées ne
puissent aller iusques es
plaisances de ce monde
Mais les retien affin q'
elles soient contraintes
deulx eslever enhaut es
cieux Car tu doibz la
voir q' entre les bonnes
perfections q' le bon che-
ualier doibt avoir en ce
monde cest partie de cuer
et souveraine amour car
cest celle qui plait plus
a dieu Pour ce osten ton
cuer de tout amour char-
nelle et pense a ton crea-
teur Et te repose en lui
par bonne amour Peu-

de gens viennent a per-
fection pourtant quilz ne
veulent tenir le chemin
ne acquerir la voye par
ou on vient mais quant
ilz sont amonnelles il
leur desplait Puis a la
fin de leur triste vie a
moneste les de retourner
a dieu car tu y es tenu
se tu peules que par tes
paroles ilz cessent de mal
faire Monstre a tes oeu-
ures aucune significance
de bié Garde t'y de vai-
ne gloire et de la louen-
ge mondaine Car tu te
mettrops la hart au col
Et pour ce quelque chose
que tu faces pour t'y ou
pour aultruy faiz tout
en bonne esperance Et
en rendz graces a dieu
Faiz q' ta memoire soit
esleuee en hault par con-
templacion de diuine re-

ci

tribucion Et tendz tous
iours de tout ton cuer
a la gloire perdurable
pour laquelle auoir tu
as este fait et cree faiz
que toute ton ame et tou
te ta pensee soit a dieu
Car cest la souueraine
perfection que lame peut
auoir tant comme elle
est conioinante avecques
le corps Metz toy e paix
de conscience et ne mett
poit ton estude en la be
aulte ne en la facon de
creature Oste ton cuer
tant que tu pourras de
toute chose monda pue
et ta compaigne au sou
uerain bien q iames ne
te fauldra Cest icp vne
briefue doctrine selon la
quelle tu doibz viure car
cest la somme de toute
perfection Se tu estudiez
cest lecon et la metz en

ton cuer tu ne pourras
faillir a auoir la beati
tude perdurable

Quat le disciple
eut entendu ces
te lecon tatt pro
fitable il se pensa quil se
tiendroit de la en auat
en la chambre solitaire
ment Et renonceroit a
toutes consolacions mon
daines et fut du tout de
termine a faire ce q la
pience lui auoit eleigne
O roy celeste tes parol
les sont moult douces
et delicieuses veritable
ment elles donnent com
motions a mon cuer et
telles que ie suis tout ra
uy e ton amour Et me
semble que diep en auat
ie my maintiendrap a
laide de dieu

Et tātost le disciple leua son ame a dieu par sainte contemplacion ē pensant grandement es choses dessus dites Et a la fin il s'endormist Et lors lui vint une visio et region plaine de tembres Et adont il se esveilla tout en tremblat de paour et demanda q' cestoit Et il lui fut dit que cestoit le lieu ou les ames deuoient peine endurer les vngz pour purgacion les autres par perpetuelle damnacion La voint ilz figures hydeuses des ennemis Et n' pent riens fors q' les complaintes Et le disciple regardoit en hault des peulx de l'ētēdement la iustice de dieu Et la se baignoit en gouttes

de sueur q' lui couloient habondamment parmi son corps pour le grant horreur q' auoit Adone congnut il que chascun estoit pugny selon ce q' auoit desserup

Et premierement les pillairs et tous ceulx qui auoient robe et rancon ne leurs freres crestiens qui par gabelles et desloyalles extorcions ont apouurie le poure peuple Et autres qui estoient nommés ppocrises qui pour le temps q'ilz viuoient auoient par dehors monstre semblance de deuotion Et en leurs cœurs estoient plains de felonie et de vengeance et souuent desiroient la mort

c ii

I et dommage de leur pro
esme Ceulx la estoient
estachez au destroit Et
les chiens denfer les mor
doient tousiours sans re
pos

A Pres te souuié
gne des orgueil
leux qui par ar
rogance ē ce monde vou
loient surmonter les au
tres aux qtlz les énemis
fouloient les gorges en
tourment et marchoiet
et alloiet par dessus eulx
pour ce quilz n'avoient vou
lu que vaine gloire i la
louange du monde

Es purongnes
et les gloutons
qui avoient ser
up a leur ventre i faiz
les grans exes de boire
et de mengier estoient

tousiours entages et vu
loient comme chiens et
loupz mors de faim i de
soif Et la langue trait
te demandoit une gou
te deauue pour estaindre
leur chaleur Et pres de
eulx estoient les ennemis
qui dedens leurs gorges
versoient plomp bouillant i
souffre rouge et pu
ant Et leur conuenoit ē
durer ce terrible torment

A Pres estoient les
luxurieux qui
avoient demou
re ē leurs obstinations
et mis leur cuer en a
mour charnelle hommes
et femmes lesquelz estoient
assaillis de serpens
de couleuures de scorpp
ons de crapaux enflés i
enuenimes qui leur get
toient le venin iusques

au cuer du ventre Ilz
mordoient la terre défer
pour la grant doleur q̄l
auoient Ceulx et celles
qui auoient este compai-
gnons s'accompaignoient
la ensemble en tourment
et mauldisoient l'un lau-
tre en disant Cest pour
top que ie suis dampne
et liure a celié peine

Sur tous les au-
tres estoient tor-
mètes les aua-
ricieux Car ilz estoient
éfosses parfondes i plai-
nes de metal bouillant
esquelles ilz se baignoy-
ent et lessorcoient d'illir
dehors mais les bourre
aux denfer les reboutoi-
ent tres cruellement de-
dans Et en celui tour-
meat estoient pugnis les

faulx iusticiers qui auoi-
ent robe leurs seigneurs
Et les gens deglise qui
plus auoient entēdu au
temporel que a lespiritu
el Aussi les gens daucto-
rite et les nobles qui a-
uoient eu les biés de les
glise lesq̄lz les deuoient
garder et defendre

Ot les tauerni-
ers et ceulx q̄
auoient iure et
regnie dieu et les saintz
Femmes gangleuses or-
guilleuses et despiteuses
Et plusieurs faulx cres-
tiens p̄ estoient cruelle-
ment pugniz et hurloient
comme bestes mues par
telle magniere q̄ celtoit
grāde affliction de veoir
leur grande chaleur Et
quant ilz regardoient

c iii

les dyables qui les four
mentoient lesquelz auoi
ent les faces rouges en
flambeez comme fornai
ses ilz mauldissoient et
blasphemeroient dieu du ci
el qui les auoit toz faiz
et crees pour la force de
tourment quilz enduroi
ent Tantost venoit une
voix sur eux en manie
re de reprochement en disat
Ou sont ceux q̄ au mon
de ont delicieusement nor
rys leurs corps et ont a
compli leurs desirs char
nelz Ilz disoient Don
nous nous bon temps tāt
commēt nostre jeunesse
dure Vous faisiez les
grans excesses des biens i
richelles dont voz auies
grant habondāce Et ne
vous souuenoit des pou
ures Or est bien la char
tue tournee Car main

tenant il sont en glo
re et vous en tourment
Ion voz portoit les hon
neurs dont vous voz glo
rifies Vous auies grol
les paroles plaines dor
gueil et de vanites Est
iuriez et parciuriez dieu
et tous les saitz Or est
vostre vie finee et toutz
vostre plaisirance Il vous
conuient d'ores nauat plo
rer et gemir

O Comme brief
ques et piteuses
plaisances pour
auoir si longue desolati
on et pour endurer si a
mere pugnacion pour por
ter si horrible affliction
Or nest il creature au
ciel ne en la terre de qui
noz a pous confort Que
nous prouffite ma nte

nant nolstre orgueil i ha
boudance de noz riches
les mauluairement ac
quiles et iustement Noz
nauions nul repos i tra
uaillons pour amasser
Et rauillons laultrup
sans restituer Las nous
assemlions peche sur pe
che dont auons mainte
nant la peine et le tour
ment qui noz est demou
re perdurablement He
las nous souffrons pey
ne de mort et iamez ne
mourrous O mon pere
charnel pourquo y men
gendras tu O ma mere
pourquo y me laillas tu
venir en terre vif que ne
mestraignis tu en ton
ventre Jeure soit maul
dicte quant tu menfan
tas Voici la dure depar
tie de nous et des bien
eureux qui vont e gloire

Et voicy ses diables q
nous tourmentent i noz
maient peder au gibet
denfer Nous nous depar
tons de dieu et perdons
celle noble face et glori
euse vision dont les an
ges glorieux i les saintz
sont gierdonnes Nous
nous en allons en celle
cruelle et mauldicte da
nation e la compagnie
des reproches ennemis
denfer pour estre pugnail
sans fin Car nous som
mes maulditz de la lou
che de dieu Noz disions
que la vie diceulx estoit
reprochue et les auions
en reproche Et ilz ont
maintenant la gloire
de paradis et leur part
aucques les saintz du
ciel O douleur O tristel
se O gemissemel de cuer
O clameur perdurable

le iiiii

qui tousiours durera et
iames naura fin Et se
ra tousiours renouelée
Et ne sera oupe ne es
coutee de dieu Noz mi
serables peulx maudiz
et malheureux ne ver
ront plus que douleurs
O tristes cœurs poures
et desoles gemissez : sou
spires larmes courans
aual les peulx agrant
havondance pour ceste
perdurable malediction
et ceste grant mal ad
uenture Hélas Hélas
naurons noz iames heu
re de rpeos Car la sente
ce divine nous a oste et
tolu toute esperâce mais
aurons tousiours peine
et greuance sans nulle
fin et sans nul terme

O Juge souuerai
ropal et perdu
rable seigneur
du ciel : de la terre pour
rap ceste vision qui est
si terrible et si espouen
table ma fort tolu mon
sens et suis si trouble ē
moy mesmes que ie ne
scay que ie doy faire
Mais pourtant ie fletchis
mes genoulz en la terre
et ellieues mes mains
a top ē te supliat q par
talaite clemence pitie et
misericorde tu ne me li
utes ne veulles condam
ner a ce terrible et mer
ueilleux tourment astin
que ie neadure celle hor
rible : celle intolerable
peine Gil te semble q
ie doypue auoit ne sout
tenir aucune penitence
mondaine et corporelle

Je te suplie humblement
de tout mon cuer que tu
ne m'espargnes point
Faiç de moy a ton plai-
sir et a ta volente Don-
ne a mon corps tribula-
tions maladies persecu-
tions labeurs et peines
tant que ie pourray por-
ter i soustenir Ne iamez
en nul iour de ma vie ie
ve me plaindray de q̄l
conque tourment ou an-
goisse ou tribulacion q̄
me do p̄ue aduenit eu
ce monde mais porterai
tout en bonne patience i
pour lamour de ton

en ceste heure presente
maladie ou quelque aut-
tre persecucion et tu eul-
les bonne pacience com-
me tu me promet; la pri-
ne que tu as veue te se-
roit moult legiere a sof-
frir Et se tu pouuops
larmoyer et plouter en
ton cuer Et avoir grā
de contricion et desplai-
sance de tes peches Et q̄
tu me amilles commēt-
fit la magdalene tu te
deliurerop̄es de tous pe-
rilz de dampnacion Et
ton ame seroit bien heu-
reuse Car iames elle ne
auroit quelconque pei-
ne a endurer apres la
mort

Or me dis le
tu te tiendras
longuement en
ce pourpos Jusques a la
mort Se ie te donneope

Sire ie te prie q̄
tu me dies éco-
res vng mot

c v

Je te demeure le nulz dy
ceulx que iap veuz en si
grant douleur ont este e
celte perfection

Autcuns en pa
comme ie tay
par auant dit
qui ont este par aucun
temps de grande perfec
tion Mais ilz ont eu au
monde leur paientement
Car ilz attribuoient a
eulx les gloires mondai
nes et desiroient avoir
la gloire espirituelle Et
nulles graces nen ren
doient a dieu Aultres
sont sicomme leur sem
bloit qui failoient moult
de biens mais ilz auoi
ent peches secretz lesqz
ilz caichoient en leur con

science Et pour honte de
stre de leurs confesseurs
despris ilz ne les ont
poit confesses Et au iour
de la resurrection gene
rale ilz seront e leur con
fession descouverts Aul
tres pluseurs p sont qui
ont este obstines et edur
cis en leurs malices que
se mille ans eussent venu
tousiours eussent leur
malice continuee Et coe
a top leur auope donne
du bien et du mal

Begarde et con
sidere celle cite
tant haute et
tant noblement paree
dor et de precieuses pier
res plus cleres que le so
leil Vo p les sieges cele

stiaulx nobles et enlu
mines desqz tresbucha
et chut celle mauditte
compaignie de lucifer q
deuoient estre remplys
du nombre des bonnes
creatures Escoute les
beaulx chans quilz châ
tent louant et glorifiât
dieu le pere sans cesser
iopeusement Tous ceux
qui p sont soit dune vo
lente et dun desir de tou
iours faire feste La est
habondance de toutes
choses que cuer peut de
sirer La nra nulle tris
telle toutes choses plont
plaines de iope et de ly
esce La pa perdurable
seurte Haa beau filz a
beure vn peu tes amis
de iope que tu vois estre
remplis de iope et de ly
esce Maintenant est il

heure que tu te mettes es
choses celestielles Tour
ne les peulx & vop celle
grande multitude com
ment il est vng grant
desir ilz sont tendus a
contempler la excellen
ce & noble face de la tri
nite en laquelle sont tou
tes figures Et sembla
blement pour la grant
delectacion qui leur ad
vient Car ilz voient la
grat lumiere par laqz
le ilz sont toz élumines
tellement que vng chal
cun en sop reluist autat
ou plus que le soleil ma
tierel Regarde pl haut
et vop la ropyne des ci
eux et comme elle est
aournee de gloire Et est
par vrappe amour acor
dee en lamour de ihesus
Et aupres de luy assise

Pups apres voy la na
ture des anges qui sont
de l'ordre des cherubins
Et les benoictes ames
qui sont esleuees en leur
compagnie et ardans ē
lamour de dieu Et com
ment ilz sont tousiours
sans cesser taups et ten
dus a luy Et de plusē
plus en soy desirant re
poser et arouchier de lui
comme ē son propre lieu
et repos perduration

TOp aussi com
me l'ordre des
cherubins et le
rappins regardēt han
dance et plenitude de lu
miere divine et la respā
dent aux autres large
ment Comment apres

l'ordre des trōnes et des
beneures qui sont ē leur
compagnie se reposent
en dieu Et dieu en eux
iopusement Apres com
me la secor de ieracie
est enluminee de la pre
miere et de la tierce Et
comment chascun a son
office propre Regardes
bien comment ceste grā
de compagnie qui est in
finie est ordonnee et no
blement aournee Dont
elles sont parees et deu
es Et comment ilz ont
tousiours et auront iop
es merueilleuses et de
lectables auquies leur
createur au benoit iop
aulme de paradis

O Regard doulx
i gracieux plai
de toute beaul
te et de toute souveraine
plaisance Regarde écore
les apostres qui soat les
principaulx amis de di
eu comment et ea quelle
maniere ilz sont noble
ment assis sus les glori
eux sieges du iugement
O comment ilz ont grā
de et souveraine puissā
ce Car ilz ont pouoir de
iuger et de donner sentē
ce diffinitive Dop et re
garde è apres les saints
i glorieux martyrs com
ment ilz sont beauxx et
clers et reluplans et en
lumines de couleur ver
meille Pups apres re
garde les grādes plaies
et les blessures que ilz
ont endure sur terre Et

regarde comment elles
aparent luisantes i cle
res comme le soleil
Considere pups apres
et voi les benoitz confes
seurs desqz pslēt raps
semblans feu Auequel
eulx sont les saintes a
mes quilz ont conuerti
es ca ius en la terre par
leurs bonnes predicaci
ons Et tous ensemble
rendent louèges a dieu

O R regarde en
apres la noble
compagnie des
vierges qui sont blâchez
nectes et pures Escoutez
leurs chansons plaines
de melodies quelles chā
tent devant la trinite
au royaume de paradis

Et par ceste magniere
peuz scauoir comme tou
te la court du ciel est ha
bondant en la doulceur
divine et replie de iope
et merueilleuse richesse
Ceste compaignie q' est
celestielle dune volete i
dun souuerai desir font
esbatemens et menent
cesta deuant leur seigneur
pour lui faire reverence
et honneur O comme bi
en heureuse est celle cite
ou il y a tousiours sole
nite O comme iopeuse
court est celle ou il n'a
grisueté ne douleur O
comme bien heureuse est
lame qui est digne des
tre apellee pour estre a
si noble i glorieuse com
pagnie Pour drap elle
sera noblement et hon
orablement conduise
deuant le souverain rop

pour recepuoir e son chef
la couronne de gloire et
estre apellee dame i rop
ne a iames sans fin Et
lapmera dieu plus que
tu ne saurois penser Et
par ceste amour elle se
ra conioincte a luy par
vne souveraine plaisir
ce Et pour ce elle sera es
ioupe de tous les desirs

Stre veritable
ment Je croys se
la beaulte de
outes creatures q' sont
et seront estoit en vng
corps assamblee tu les sur
monterois et seroys plz
delectable a veoir et re
garder Et pour ce sil te
plaisoit que par vn seul
mouvement ie te peusse
veoir de loeil corporel il

me semblaeroit que ie se
roie bien heure Et tou
te ma vie te vouldrope
apmer

Avez tu que ie
descende du ciel
et de la dextre
de dieu mon pere pour
trop singulierement sou
viegarz trop de la pato
leque ie dis a saint tho
mas mon apostre Be
noitz soront ceulz q̄ croi
ront en moy et point ne
me auront deu Doy le
temps auquel tu doibz
combatre et auquel tu
doibz labourer pour ga
gner ton louper Pense
maintenant a celle glo
rieuse compagnie Doy
comment ilz sont quer
donnes et pa pez de leur
louper Considerer aussi

la clarte de leur visage
qui souloient estre mes
gres et chetifz de ieuner
et de grandes abstinen
ces faire Et des larmes
qui leur couloient aux
les yeux On ne leur di
ra plus vilainie Ilz ne
seront plus emprisonnes
Ne iames ilz nauront
tribulacions ne aduerci
tes ne quelcouques tris
tellez Plus ne leur con
viendra les lieux secretz
querir pour la paour de
leurs ennemis Leurs ves
temens ne seront plz de
frise ne de buriau Ilz se
ront de telle gloire rem
plis en tel honneur coron
nes et en si grāt excelle
ce et dignite esleuez a tou
iours maiz en leur glo
re et iope et si assutes q̄
engin ne entendemēt ne
le pourroit penser

O vous prises celestielz
O efas de dieu louerai
O compagnons de divi
ne nature maintenant
sont voz faces cleres de
parfaicte ioie Toujours
vous fait beau deoir por
ter chapeaulx de fin or
excellentelement reluisans
clers en la face plaisans
en veteines melodieux
en chans et en louenges
O quelle grande liesse
est de ouir telles châlons
en louant le roy de gloi
re en disat Benediction
clarke sapiëce grace lou
enge vertu et force soiet
a dieu qui regne a tous
iours maiz sans fin

O R escoutes enco
res tropz moi
de parfaicte ioie
qui dit Benoicte soit

leure le temps et la sap
son que pour noz peches
fismes satisfacion Be
noicte soit leure le temps
et le iour que le doux ihe
sus nous pris en amour
Or considere donc maite
nant le ro paulme glori
eux plain de tant de deli
res Doy comme le desir
de chascun est accompli

O Sire qui les
et voiz toutes
choses passées
et celles qui sont encore
aduenir Je voudroie bi
en scavoir le apres le ju
gement leur louier sera
point augmenté en riés
Je le demande pourtant
que leur iope et leur lies
ce est telle

Et te respondz que quāt ilz auront leur corps ilz seront sept fois plus reluisans que nest le soleil et riens ne leur sera impossible Car le corps ē vng mouvement sera la ou l'esperit desirera Et pour ce peuz tu deoir que leur louper en sera greigneur et leur gloire multipliee Or ten souviengne assin que tu puis ses a leur gloire parue nir a la quelle tu verras leur biē leur joie et leur per durable repos q̄ oncques oeil ne vit ne corps humain ne peut p'maginer Je t'ap monstre ces te doctrine Et pourtant as tu besoig de moy ad uiser Car encore ne scez tu pas le tu seras du

nombre des saulues On voit souuent aduenir q̄ vne personne sera par aucun temps deuote et en ferme propos Et biē tost apres elle retourne a peche et a mauuaise vie Et puis rien ne lui vault ce bien que deuāt auoit fait Ne vois tu pas souuent l'arbre charge de grant habondance de fleurs q̄ le deutoiet conuertir en fruit Dang vent vient soudainement qui soufflera l'arbre que riens ny demourra Tu sees que la fin loue loeu ure Faiz tousiours ce q̄ tu seras en bonne entencion et tu ne pourras iamais faillir Plus ne te dis pour le present

Amour souue
fraine de mon a
me est que sil te
plaistoit de ceste presente
heure q̄ iusques a leure
de la mort ieusse la sapi
ence de salomon la for
ce de lanson la beaulte
de absalon la perfection
de toutes les bonnes cre
atures qui furent oncqſ
Et les melodies de toz
instrumēs qui sont Pour
certain ie les occuperoie
nupt et iour pour toz
loer car tu mas parfai
ctement monstre comme
ie pourroie en toz vitre
perdurablement li ē moy
ne tient Mais a ce que
ie puisse a mon derrain
iour en ton amour perse

ueret Et que par aucun
vent de temptation ie ne
perde le fruit de mon la
beur Je te suplie q̄ tous
iours me loyes en apde
Et que avec toz a celle
glorieuse compaigne ie
te puisse deoir en la bien
euree felicite de ton roya
aulme de paradis per
durable Amen

Deo Gracias

Cy finist le tre
sor de sapience

